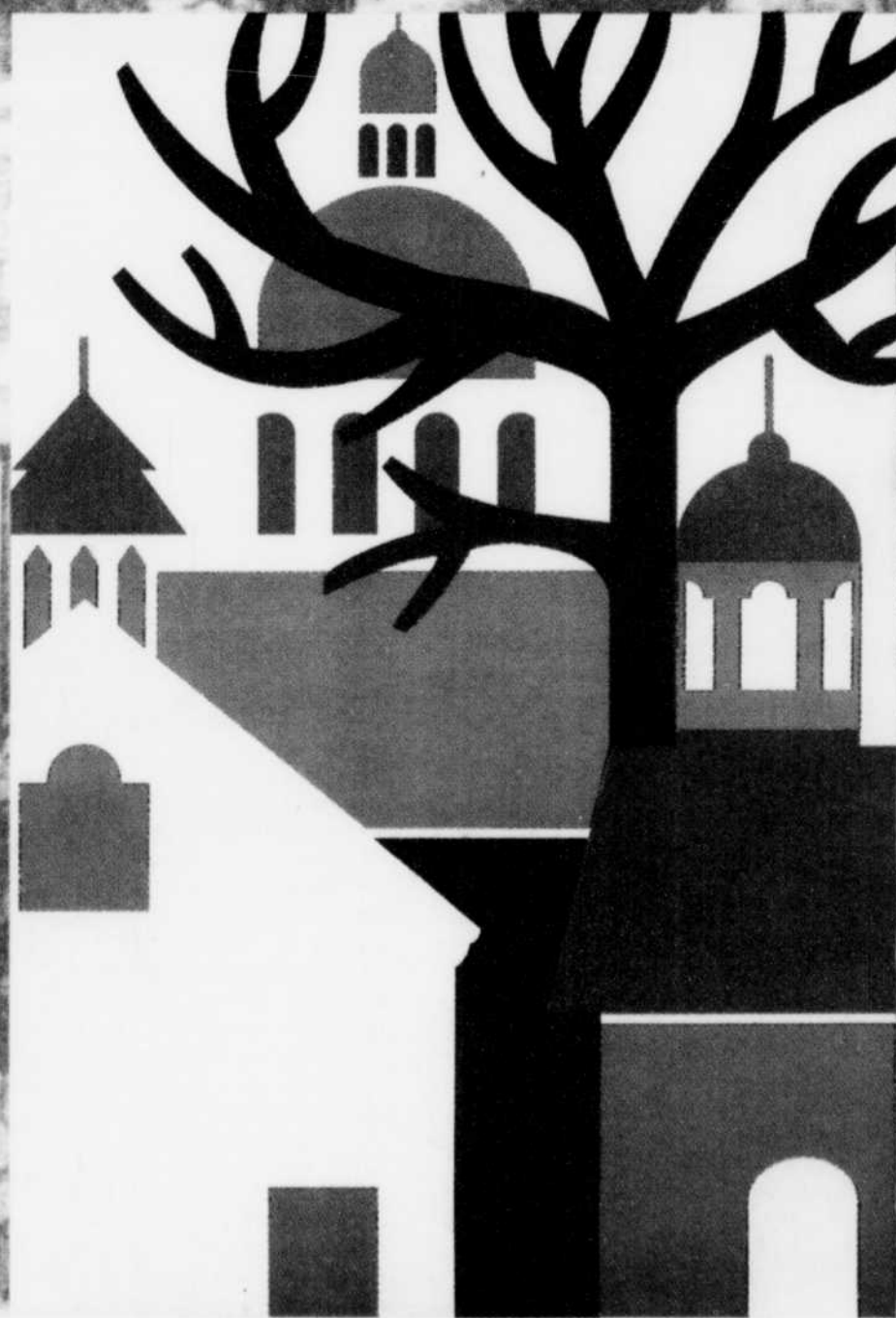


LES URSULINES DE TROIS-RIVIÈRES



1697-1997

CÉLÉBRER UNE PRÉSENCE



CAHIER SPÉCIAL
Le Nouvelliste
4 OCTOBRE 1997

cahier souvenir



Qui sont les Ursulines de Trois-Rivières ?

*Elles sont un rameau d'un arbre qui a des racines profondes :
la Compagnie de Sainte-Ursule, fondée en 1535 au nord de l'Italie.*

Angèle Merici, la fondatrice



Angèle Merici naît en 1474, au nord de l'Italie, dans une famille très chrétienne.

Après plusieurs années vécues dans la prière et la charité, elle rassemble à Brescia, le 25 novembre 1535, vingt-huit femmes vertueuses, et fonde la Compagnie de Sainte-Ursule, afin de promouvoir les valeurs chrétiennes au sein de la famille, de la société et de l'Église.

Angèle rédige les textes nécessaires à l'organisation de sa Compagnie, dans lesquels elle encourage ses compagnes et leur propose un idéal de vie.

À la suite d'une courte maladie, elle meurt le 17 janvier 1540. Elle aura vécu cinq ans à la tête de la Compagnie de Sainte-Ursule qui compte alors 150 membres.

Sainte Ursule, modèle et protectrice

Angèle place la Compagnie naissante sous la protection de Sainte Ursule (d'où le nom des Ursulines), une martyre du III^e siècle, très vénérée dans l'Europe du Moyen-Âge et de la Renaissance.

Expansion des Ursulines en Europe

Après la mort d'Angèle Merici, les membres de la Compagnie de Sainte-Ursule acceptent d'assumer, en Italie, la catéchèse des petites filles. Leur vocation d'enseignantes et d'éducatrices prend forme. Le mouvement se développe rapidement. De l'Italie, il gagne la France, l'Allemagne, la Belgique et le reste de l'Europe.

En 1612, pour appliquer les décrets du Concile de Trente, ce qui était en quelque sorte un institut séculier devient un Ordre de religieuses cloîtrées oeuvrant à l'éducation des jeunes filles dans des pensionnats et des écoles où les élèves externes sont admises gratuitement.

Marie Guyart de l'Incarnation

Marie Guyart naît le 28 octobre 1599, à Tours, en France. Ayant épousé un maître-ouvrier en soierie, Claude Martin, elle donnera naissance à un fils aussi nommé Claude.

Veuve à dix-neuf ans, elle élève son fils et travaille pendant quelques années. Puis, répondant à l'appel de Dieu, elle devient religieuse chez les Ursulines de Tours sous le nom de Marie de l'Incarnation (1631).

En 1639, avec deux autres Ursulines et une bienfaitrice, Madame de la Peltrie, elle quitte sa patrie pour venir fonder un monastère d'Ursulines en Nouvelle-France, à Québec. Les Ursulines s'y vouent à l'éducation des jeunes Françaises et des jeunes Amérindiennes. Elle meurt en 1672, laissant un monastère assuré de survivre.

Devenue bienheureuse en 1980, elle a laissé le souvenir d'une femme forte doublée d'une mystique dont les écrits, connus après sa mort, ont nourri la foi, l'espérance et la prière de milliers de personnes de toutes catégories, encore au XXI^e siècle.



1697-1997

Hommage aux Ursulines



Inscription sur le bronze :

À l'occasion du tricentenaire de l'arrivée des Ursulines à Trois-Rivières, les anciennes du collège Marie-de-l'Incarnation rendent hommage à ces éducatrices émérites qui ont guidé les pas de plusieurs générations d'étudiantes sur le chemin de la connaissance.



10 octobre 1697 Des Ursulines arrivent à Trois-Rivières



Le gouverneur du bourg de Trois-Rivières, M. Claude de Ramesay, et le chapelain, M. de Montigny, accueillent au Platon soeur Marie-des-Anges, la supérieure du monastère des Ursulines de Québec. Derrière eux, les trois premières Ursulines à venir s'établir aux Trois-Rivières : la supérieure, mère Marie-de-Jésus, soeur Sainte-Cécile et soeur Sainte-Anne.

1697 - Une arrivée remarquée

Le 8 octobre 1697, un brigantin, (voilier à deux mâts) appartenant au gouverneur de Trois-Rivières, M. Claude de Ramesay, part de Québec avec à son bord trois Ursulines. Elles viennent au bourg de Trois-Rivières pour prendre en charge l'enseignement et pour soigner les malades.

Mère Marie-de-Jésus (Drouet), arrivée de Bourges en 1671, agira comme supérieure du nouveau couvent. Soeur Sainte-Cécile (Le Vaillant), nouvelle arrivée de France et soeur Sainte-Anne (Gravel), une Canadienne née sur la côte de Beaupré, la seconderont. Quinze jours plus tard, deux autres Ursulines les rejoindront. Il s'agit de soeur Marie-Madeleine-de-la-Conception (Amyot), née à Québec, et de soeur Saint-Michel (Drouard), née à la Canardière, en banlieue de Québec.

Il y a trois siècles, le 10 octobre 1697, arrivaient de Québec, à Trois-Rivières, les premières Ursulines.

«L'allégresse était grande ce jour-là», rappellent les Chroniques. La population de la ville était accourue au port, au pied du Platon, à six heures du matin.

Les fondatrices Ursulines, elles étaient cinq, avaient pour mission d'ouvrir une école et un hôpital dans la même maison, achetée du gouverneur, M. Claude de Ramesay.

Tel est le premier chapitre trifluvien d'une histoire de 300 ans, remplie de dévouement, de courage et de foi.

Aujourd'hui, rendons hommage aux 133 Ursulines actuelles et à leurs 993 devancières, depuis 1697.

Le voyage à Trois-Rivières prenait alors deux longs jours. À 6 heures du matin, le 10 octobre 1697, la population se masse au Platon pour accueillir les «filles de la prière». C'est que Trois-Rivières réclame une école depuis vingt-cinq ans et attend depuis soixante ans un lieu où faire soigner les malades. La petite ville de Trois-Rivières compte alors 32 maisons et environ 400 habitants.

Trois jeunes Amérindiennes sont immédiatement confiées par le Père Curé aux Ursulines qui les prennent en pension. Quelques jours après leur arrivée, les cinq religieuses et les trois jeunes filles sont reçues au Petit Passage des Chenaux par le chef algonquin Ki8Eb. Celui-ci rassemble autour des cabanes en écorce, les Algonquins, les Hurons, les Montagnais, les Abénaquis et les Attikamèques. Tous, de part et d'autre, sont impressionnés. Ki8Eb fait un long récit de ses récentes victoires contre le chef iroquois Chaudière Noire.



Les Ursulines de Trois-Rivières

cahier souvenir



1700 - Les Ursulines ont enfin une maison

Les Ursulines sont logées, dès le départ, dans la résidence achetée du gouverneur, qui ne conserve que quelques pièces pour lui et sa famille. Elles ouvrent une école gratuite et réservent une salle pour les soins aux malades. Mgr de Saint-Vallier, évêque de Québec, assiste financièrement les Ursulines, jusqu'au dépouillement de ses biens propres.

En 1698, trois novices du monastère de Trois-Rivières deviennent des Ursulines. La vie de ces pionnières est rude et périlleuse. Deux des fondatrices (soeur Sainte-Cécile et soeur Sainte-Anne) décèdent en 1699 et mère Marie-de-Jésus est rappelée à Québec, remplacée comme supérieure par mère Marie-des-Anges (Lemaire) auparavant supérieure à Québec.

En octobre 1699, M. de Ramesay est nommé commandant des troupes de Nouvelle-France et doit déménager à Québec. Devant l'impossibilité pour les Ursulines de racheter la nouvelle résidence du gouverneur, Mgr de Saint-Vallier puisera encore dans ses épargnes personnelles et achètera lui-même la maison pour «ses» Ursulines. Le transfert de la résidence à la communauté se fait en octobre 1700. Les religieuses y reçoivent les élèves dans trois salles : une classe, un réfectoire et un dortoir.



Elle soignent les malades dans une autre pièce munie de six lits.

C'est aussi en 1700 que se termine la construction du couvent, de 50 pieds sur 30 (15 mètres sur 9), hors de l'enceinte de la ville, à l'endroit du couvent actuel. Loin des bruits des manoeuvres militaires du Platon, les Ursulines ont enfin leur cloître, leur monastère de prière.

En 1700, soeur Marie-Madeleine-de-la-Conception fut rapatriée et ne revint jamais. Soeur De-la-Visitation (Levasseur) arrive de Québec pour remplacer les deux fondatrices disparues, portant le nombre des Ursulines trifluviennes à sept.

En 1703, âgée de 66 ans, mère Marie-de-Jésus reviendra à la tête de la petite communauté des Trois-Rivières. Elle y décèdera le 26 octobre 1709.

1716 - La chapelle du Sacré-Coeur

Les besoins grandissent. On allonge la maison et on bâtit une chapelle. Celle-ci est dédiée au Sacré-Coeur de Jésus.

1731 - Le monastère trifluvien devient autonome

Les temps changent et les Ursulines de Trois-Rivières, maintenant une douzaine, doivent se suffire et ne plus compter sur le couvent de Québec. En 1731, mère Marie-du-Sacré-Coeur (Trottier) devient la supérieure, la première trifluviennne à diriger les destinées des Ursulines trifluviennes.

1752 - Chassées par les flammes

Le lundi de la Pentecôte, 22 mai 1752, un violent incendie qui dura trois jours transforme en brasier le monastère des Ursulines et une bonne partie de la ville. Les Pères Récollets offrent le gîte aux seize religieuses, dont deux novices et deux postulantes. Les Ursulines occuperont un étage du couvent des Récollets, eux-mêmes acceptant l'hospitalité des De Tonnancourt. Elles y demeureront les dix-huit mois que dure la reconstruction du monastère incendié.



Le 21 novembre 1753, Mgr de Pontbriand autorise les Ursulines à réintégrer leur monastère agrandi et plus fonctionnel. Elles sont maintenant 17, auxquelles il faut ajouter deux novices. Les religieuses ont contracté une dette insolvable envers les Pères Récollets et, trois cents ans plus tard, elles auront toujours la reconnaissance d'apporter, chaque année, en la fête de Saint-François, le 4 octobre, le repas du midi aux pères Franciscaïns de Trois-Rivières.

1760 - Le Canada devient colonie anglaise

Les soldats anglais du colonel Ralph Burton campent à Trois-Rivières. Les gens de la ville doivent les nourrir et leur fournir du bois et la paille pour leurs lits.

1776 - Les Américains s'emparent de Trois-Rivières

Le 8 février 1776, les soldats américains du général Wooster, défaits à Québec, se replient vers Trois-Rivières et s'emparent de la ville. Les Ursulines soignent et nourrissent les soldats malades et blessés. Malgré les promesses formelles, elles ne furent jamais dédommagées pour les soins prodigués.



Témoignage

«Permettez-moi de vous dire ma fierté et ma joie à la suite de ce que j'ai vu et entendu à Radio-Canada dimanche. Vous avez vraiment été fidèles à la simplicité qui vous caractérise tout en vous maintenant à un haut niveau de beauté et de dignité.»

- à propos de la messe télévisée sur les ondes de la Société Radio-Canada.



Les Ursulines de Trois-Rivières

cahier souvenirs

365
1697-1997

1806 - Un autre incendie ravage le monastère

Le 2 octobre 1806, un autre incendie se déclare dans le clocher et se propage à l'édifice à la vitesse de l'éclair. Les vingt religieuses quittent sans rien pouvoir sauver. Seize d'entre elles retournent à Québec. Quatre resteront à Trois-Rivières et logeront dans une maison de pierre qui servait de boulangerie et de buanderie. Le pensionnat est aussi complètement détruit. L'externat demeure et l'enseignement ne cesse pas.

À la requête de Mgr Octave Plessis, des collectes sont organisées par tout le Canada. Un vaste édifice est érigé, monument de la charité publique. Le 10 janvier 1808, le monastère est fin prêt à recevoir les religieuses et les élèves (18 pensionnaires, 4 demi-pensionnaires et 60 externes). 7 Ursulines reviennent de Québec au commencement de janvier, suivies de huit autres au milieu de février.

L'hôpital ouvre ses portes et on confie aux Ursulines le soin d'établir un asile d'aliénés. Lors de l'ouverture de l'asile de Beauport, en 1845, les Ursulines cesseront de s'occuper de ces malades. Elles auront reçu 39 patients.



1836 - Un pensionnat en pierre

Le 17 juin 1836, on inaugure un bâtiment en pierres des champs, long de 80 pieds et large de 50. Il compte trois étages, l'un réservé à l'externat, le second aux salles de classes, parloir, réfectoire et bureau de la maîtresse générale, le troisième abrite le dortoir.

365
1697-1997

Témoignage

«Nos hommages, notre admiration et notre reconnaissance, pour ce jour et pour toujours. Ce fut une rencontre unique qu'il ne fallait pas manquer. Merci pour la générosité de votre accueil et pour tout ce que ce bel anniversaire représente de dévouement et d'engagement.»

- à propos des portes ouvertes du monastère, le 4 mai 1997



1870-1882 - Deux constructions

Le pensionnat n'arrive plus à loger toute sa population. En 1870, il faut bâtir un nouvel espace qui allonge le monastère de 50 pieds. Il deviendra l'externat, laissant tout le pensionnat aux pensionnaires et aux demi-pensionnaires.

Déjà, en 1880, le pensionnat doit encore recevoir des externes. L'exiguïté des lieux exige une autre construction. On érige une bâtisse indépendante des trois autres, communiquant avec le pensionnat de 1836. En décembre 1882, la construction est terminée et les élèves organisent un concert-bénéfice afin d'acheter la statue du Sacré-Coeur qui orne encore la façade.

365
1697-1997

Témoignage

«Sachez que c'est un hommage que nous voulons rendre à chacune de vous pour l'authenticité de votre prière et la ferveur de votre foi. Par elles, les participants et les participantes à la grande communauté du Jour du Seigneur auront eu l'occasion, trop rare malheureusement, de plonger dans une expérience eucharistique où l'essentiel est exprimé, où l'aventure humaine prend sa vraie dimension, où le passé, le présent et l'avenir se nourrissent à la même espérance.»

- à propos de la messe télévisée sur les ondes de la Société Radio-Canada

1886 - L'hôpital passe à d'autres mains

Entre 1815 et 1864, la population de Trois-Rivières a plus que doublé. Les Ursulines, avec leurs écoles et l'hôpital, ne peuvent répondre à tant de besoins. Les soeurs de la Providence, dites soeurs de la Charité, arrivées à Trois-Rivières le 26 octobre 1864, s'occupent des malades et des pauvres. En 1886, les Ursulines ferment l'Hôtel-Dieu pour se consacrer à l'éducation, leur vocation première. Elles soignaient les malades depuis 189 ans.

L'asile des soeurs de la Providence, qui sert de couvent, d'hospice, de crèche et d'orphelinat, devient trop petit pour répondre aux besoins. La charité des gens permet d'ériger un autre édifice, rue Sainte-Julie, inauguré en 1889 : l'hôpital Saint-Joseph.



Célébration du tricentenaire



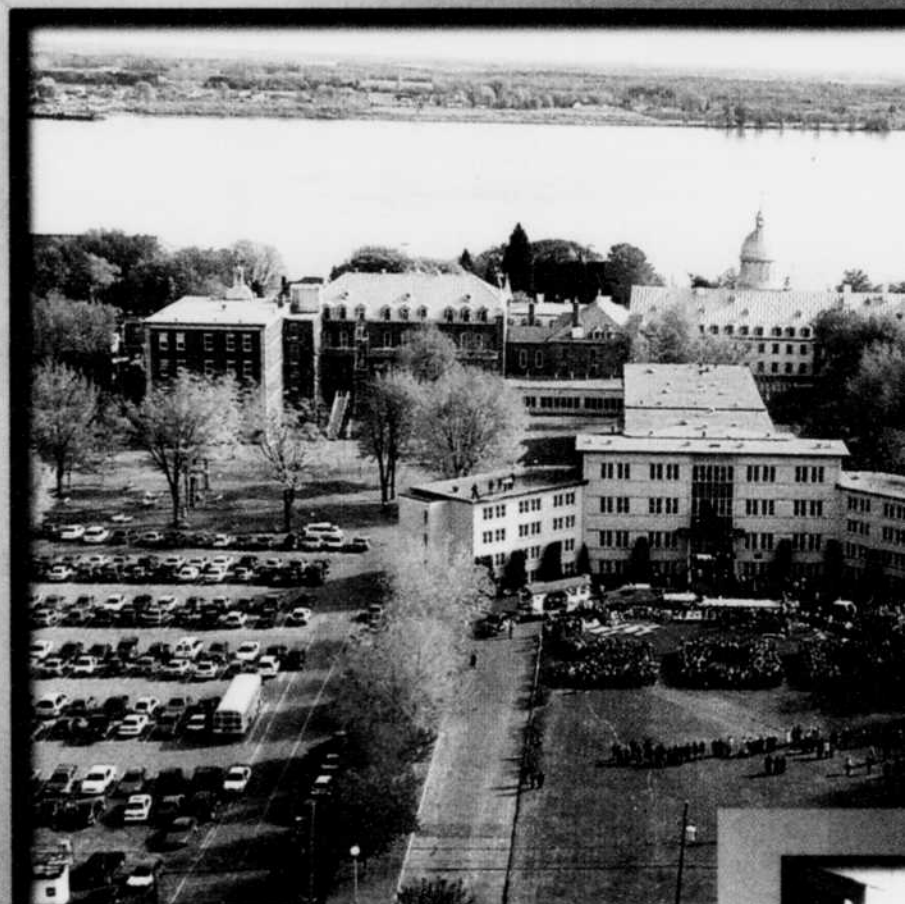
Rencontre des Ursulines 20 juillet 1997



Quand la musique fait chanter l'histoire des Ursulines
19 juillet 1997



1697-1997



Inauguration des fêtes du 300^e
16 octobre 1996



Rencontre des Ursulines 20 juillet 1997



1697-1997



Portes ouvertes au public 4 mai 1997



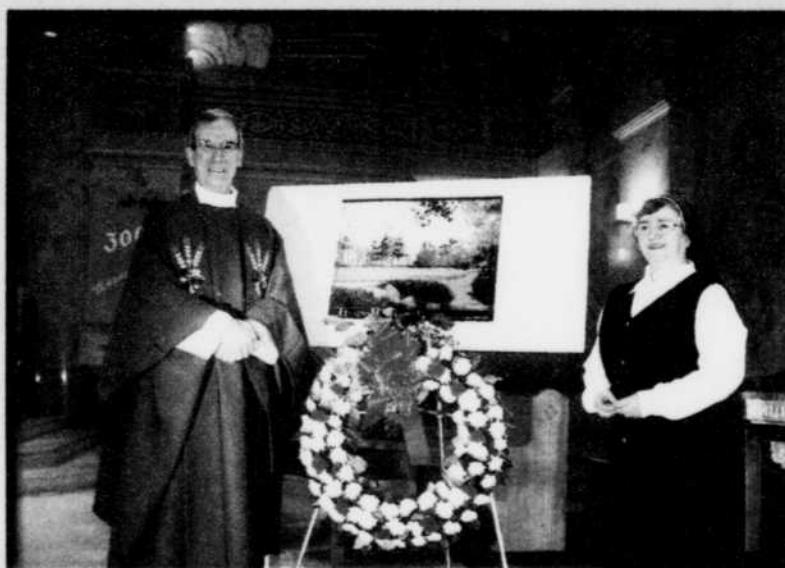
Dévo

ations ntenaire

1697-1997



Messe d'action de grâces et rencontre amicale
Église Saint-Pierre, Shawinigan 24 novembre 1996



Messe d'action de grâces et rencontres amicales
Église Sainte-Cécile, Trois-Rivières 8 décembre 1997



Dévoilement du bas-relief près du Musée 8 juin 1997



Promenade sur le M.S. Draveur 20 juillet 1997



Les Ursulines de Trois-Rivières

cahier souvenir



1888 - Les Ursulines à Waterville

Le 9 mars 1888, sur l'invitation de Mgr Healy, évêque de Portland, six religieuses trifluviennes, sous la direction de mère Marie-du-Sacré-Coeur (Buisson), instaurent à Waterville, la première fondation des Ursulines de Trois-Rivières. Le 4 mars 1891, cette fondation deviendra indépendante du monastère trifluvienne.

1891 - L'enseignement dans les écoles publiques de Trois-Rivières



De 1891 à 1955, les religieuses enseignent à l'Externat des Ursulines, qui deviendra l'Externat Sainte-Ursule en 1909. Les Ursulines dirigent aussi l'école Saint-Louis-de-Gonzague, dans la paroisse trifluvienne de la Cathédrale (1891-1967), l'école Sainte-Angèle (1903-1968), l'école Notre-Dame-des-Pins (1910-1960), l'école Marie-Le-neuf (1956-1974) et l'école secondaire Sainte-Ursule (1961-1979).

1893 - En mission au Montana

En 1893, mère Amédée, fondatrice des missions du Montana, se rend elle-même solliciter l'aide des religieuses de Québec et de Trois-Rivières. Mère de Saint-Bernard (Trudeau), mère Marie-de-l'Espérance (Tessier) et soeur Sainte Scholastique (Lajoie) partent en mission. Cette dernière s'était rendue à O'Pelousas en 1875 et à Waterville en 1888. Elles seront toutes trois rapatriées à Trois-Rivières en janvier 1897.



1897 - Second centenaire

Pour célébrer deux cents ans de présence des Ursulines, de grandes célébrations sont organisées. La chapelle est rénovée et bénite le 11 mars par Mgr Lafleche. Il y a 80 religieuses à Trois-Rivières, 232 élèves pensionnaires et 83 externes.

1900 - Les Ursulines à Grand-Mère

Le 27 août 1900, sept soeurs de Trois-Rivières formèrent la première communauté d'Ursulines à Grand-Mère. Elles ouvraient une école et accueillait 77 pensionnaires et 427 externes. Elles allaient diriger l'externat Saint-Louis-de-Gonzague (1900-1972), et les écoles Saint-Louis (1945-1958), Saint-Jean-Baptiste (1945-1970), Saint-Maurice (1945-1960), Saint-Joseph (1945-1960), Saint-Paul (1958-1966), Saint-Jean-Bosco (1958-1966) et Sacré-Coeur (1971-1979).

1908 - Shawinigan accueille à son tour les Ursulines

Après Grand-Mère, c'est le 12 août 1908, que neuf Ursulines du couvent de Trois-Rivières s'installent à Shawinigan. L'école accueille 120 pensionnaires et 194 externes. Les Ursulines dirigeront l'enseignement à l'Académie Saint-Pierre (1908-1967), à l'école Saint-Marc (1915-1922), et au High School (1936-1958).

1909 - L'École normale

Construite en mai 1908, l'École normale des Ursulines, située sur la rue Sainte-Cécile, à Trois-Rivières, est inaugurée le 20 avril 1909. Pour cette première année, 53 élèves sont inscrites.



1935 - Le pensionnat devient le collège Marie-de-l'Incarnation

Le pensionnat trifluvien de 1700 devient le collège Marie-de-l'Incarnation en 1935. Après le cours primaire, on s'y dirige vers l'école familiale ou le cours commercial. Le cours classique y sera dispensé jusqu'en 1968.

1939 - L'École normale du Christ-Roi



Un nouvel édifice, grand et moderne, est construit sur le boulevard du Carmel. Il abrite les normaliennes, le noviciat des Ursulines et l'externat Saint-Joseph, l'école d'application où les futures enseignantes font leurs premières armes.

1947 - 250 ans de présence

Le 10 octobre 1947, les Ursulines cloîtrées sortent en procession. Elles se rendent à la cathédrale pour la messe solennelle. Les Ursulines sont au nombre de 283. Le collège Marie-de-l'Incarnation compte 480 élèves. On peut y ajouter 176 normaliennes et 3100 élèves dans les écoles de partout en région.



«Allez, enseignez toutes les nations !»



Au Japon, au Pérou, au Sénégal, au Cameroun, comme jadis, les Ursulines de Trois-Rivières sont missionnaires et éducatrices.



1975 - Au Sénégal pour 18 ans

De 1975 à 1993, soeur Madeleine Robert part rejoindre la communauté des Ursulines de l'Union Romaine, à Thiès, au Sénégal.

1984 - Encore l'appel de l'Afrique

Le Cameroun lance un appel qui trouve réponse dans le coeur de soeur Julienne Cossette qui oeuvrera avec les Ursulines de l'Union Romaine à N'Gaoundéré, de 1984 à 1993.

1960 - Une Ursuline au Japon

En 1960, soeur Suzanne Blais s'offre pour oeuvrer à la mission du Japon où elle assumera diverses tâches pendant vingt ans.

1961 - En mission au Pérou

Les Ursulines fondent une mission en Amazonie, au Pérou.



Témoignage

«Félicitations pour ces 300 ans de présence et de services auprès de la population de Trois-Rivières et de la région. Grand merci pour l'accueil, la visite des lieux et les souvenirs. Nous garderons fidèlement en notre mémoire ces quelques heures de rencontre familiale.»

- à propos de la célébration avec les familles des religieuses du manastère, les 25 mai et 1er juin 1997

1961 - Le nouveau collège

Le collège Marie-de-l'Incarnation a pris une telle expansion qu'on procède à la construction d'un ajout donnant sur la rue Hart. Il sera longtemps appelé le «nouveau collège».

1969 - Le Collège Laflèche

Inauguration d'un cours collégial privé dans les locaux de l'École normale du Christ-Roi.



Témoignage

«Toutes mes félicitations pour votre magnifique site WEB. C'est très intéressant ! J'espère que le monde entier le parcourera. Joyeuses fêtes du tricentenaire.»

- à propos du site WEB

1993 - Un laïc à la direction

Signe des temps, la direction de la première école des Ursulines à Trois-Rivières est confiée à un laïc, monsieur Pierre Papillon.

1997 - Tricentenaire de présence à Trois-Rivières

Les célébrations s'étirent sur une année complète. Parmi les événements qui jalonnent cette année de festivités, on note expositions, concerts-bénéfice, émissions télévisées, lancement du livre «Autrefois, les Ursulines», comédie musicale «Les premiers matins», conte musical «Quand la musique fait chanter l'histoire des Ursulines», messes dans dix paroisses où les Ursulines ont oeuvré, dévoilement d'un bas-relief de bronze, messe originale composée par Mgr Claude Thompson, servent de prélude au Grand rassemblement du tricentenaire (4 et 5 octobre 1997) qui réunit les anciens et anciennes élèves ainsi que le personnel enseignant de toutes les institutions dirigées par les Ursulines.



Les Ursulines de Trois-Rivières

cahier souvenir



Les Ursulines dans notre région aujourd'hui



(Photo: Henry Hart)

Fidèles à leur apostolat des premiers jours, les Ursulines de Trois-Rivières vivent toujours leur mission éducative. Elles oeuvrent encore, quoiqu'en moins grand nombre que dans le passé, dans le secteur de l'enseignement primaire, secondaire, collégial et universitaire, et s'occupent d'un pensionnat et d'une école de musique.

Un certain nombre d'entre elles assument, à l'intérieur de la communauté, des services d'administration et d'animation, de présence auprès des soeurs âgées ou malades, et de tout ce que requiert le bon fonctionnement des résidences des religieuses.

Depuis les années 1970, des Ursulines ont commencé à s'impliquer dans la pastorale diocésaine et dans divers services d'aide aux familles et aux jeunes en difficulté. C'est ainsi que la population de la Mauricie a vu naître et se développer des oeuvres mises sur pied par des Ursulines, telles des cours dispensés à de jeunes analphabètes et à des personnes souffrant de divers handicaps, l'oeuvre du **Tremplin**, la **Maison de l'Amitié**, le mouvement **Albatros** et un centre de **Podiâtrie**.

D'autres oeuvres ont été créées, comme un centre **Culture-Foi**, un autre de **Consultation et de croissance**, ainsi qu'une maison de prière dite **Mont-Thabor**.

Des membres de la communauté apportent aide et support à plusieurs oeuvres charitables et sociales telles **Comsep**, le centre **Roland-Bertrand**, la maison **Re-Né**, le mouvement **ACAT**, la **Commission pour la promotion de la femme**, et d'autres.

Le **Musée** et les **Archives** maintiennent vivante l'histoire de la communauté ainsi que celle de la ville et de la région, avec lesquelles elle est en lien.

Enfin, les Ursulines ajoutent au travail qu'elles accomplissent dans l'amour et la générosité, l'offrande de leur prière quotidienne.

Les Ursulines remercient les institutions qui ont collaboré à la réalisation de ce cahier-souvenir



- Institut secondaire Keranna
- L'Université du Québec à Trois-Rivières
- La Ville de Trois-Rivières
- Le Cégep de Trois-Rivières
- Le Collège Laflèche
- Le Collège Marie-de-l'Incarnation
- Le Séminaire de Trois-Rivières
- Les religieuses et les religieux du diocèse de Trois-Rivières

Le Nouvelliste Samedi 4 octobre 1997

10A

CLICHÉ RÉPÉTÉ À ÉCLAIRAGE DIFFÉRENT. EN RAISON DU TEXTE IMPRIMÉ SUR FOND GRIS OU DE COULEUR



La relève institutionnelle : continuité dans l'espérance

Les Ursulines sont à Trois-Rivières depuis 300 ans. Au cours de ces trois siècles, foi, énergies et argent ont été investis pour bâtir et diriger des établissements scolaires. Des générations de femmes y ont reçu éducation et instruction, formation de l'intelligence et du cœur.

L'oeuvre éducative des Ursulines, enracinée dans les valeurs pédagogiques et spirituelles d'Angèle Merici, leur fondatrice, a fait sa marque.

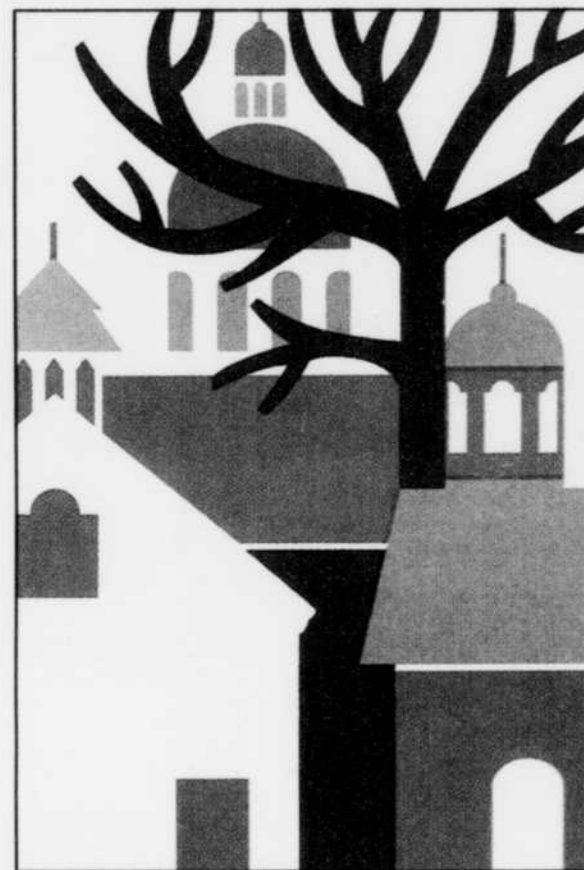
À l'heure où les Ursulines avancent en âge et diminuent en nombre, songer à une relève laïque suppose une démarche d'espérance. En 1994, la Communauté empruntait l'avenue qui lui permettra de léguer son héritage et de faire en sorte que l'oeuvre entreprise il y a 300 ans se poursuive.

Dans leurs deux écoles de Trois-Rivières, le Collège Laflèche et le collège Marie-de-l'Incarnation, on étudie la faisabilité de cette transmission. Après deux ans d'étude, des conclusions sont acceptées de la part de la communauté et des administrateurs de ces deux écoles qui veulent relever le défi de la continuité de l'oeuvre éducative des Ursulines. De nouvelles lettres patentes sont émises, un bail intervient, une vente d'immeubles est envisagée.

Croire en une pérennité, c'est de l'espérance, même de l'audace dans une période où le réseau des écoles privées connaît des difficultés dans une société en bouleversements. Mais les Ursulines d'aujourd'hui ne sont pas les premières à vivre d'espérance. Sainte Angèle Merici, la fondatrice de la communauté, Mère Marie de l'Incarnation, en 1639 et Mère Marie-de-Jésus (Drouet), en 1697, ont toutes tenu un langage d'espérance, de foi et d'audace.



*Le collège Marie-de-l'Incarnation
et le Collège Laflèche,
les deux écoles trifluviennes
de la communauté des Ursulines.*



Sérigraphie du tricentenaire

La sérigraphie représentant les trois siècles de présence des Ursulines est l'oeuvre de Mme Hélène Langlois, une ancienne élève des Ursulines de Trois-Rivières. Cette sérigraphie, au tirage limité à 8 exemplaires, a été créée en 1978 dans le cadre d'une exposition collective regroupant les oeuvres de trois artistes.

Mme Langlois, graphiste à l'UQTR depuis 1972, a permis, à titre gratuit, l'utilisation de sa création pour illustrer les fêtes du 300e anniversaire de présence des Ursulines en terre trifluvienne



1697-1997

Témoignage

«Votre lettre m'a apporté beaucoup de joie. Vous avez eu une très bonne idée de gâter mes chères soeurs Ursulines. C'est un très beau projet qui leur rappellera longtemps de fort beaux souvenirs.»

- à propos de l'album souvenir des élèves des Ursulines :
Tricentenaire 1697-1997

Les Ursulines de Trois-Rivières



Infographie :
Robert Buist

Rédaction publicitaire :
Roger Pozier


Information : 376-2501



LES URSULINES DE TROIS-RIVIÈRES

Logo commémoratif

Le logo qui identifie les célébrations du tricentenaire de présence des Ursulines à Trois-Rivières a été conçu et réalisé par Alinéart, de la rue Saint-Prospér, en collaboration avec le graphiste Richard Normandin.



1697-10 octobre- 1997

*Clôture des Fêtes du Tricentenaire de l'arrivée
des Ursulines à Trois-Rivières*

Invitation

La population de Trois-Rivières est invitée à participer à la cérémonie protocolaire au cours de laquelle un monument offert par le ministère de la Culture et des Communications et la Ville de Trois-Rivières sera dévoilé pour marquer le jour anniversaire de l'arrivée des Ursulines à Trois-Rivières il y a trois cents ans.

La cérémonie aura lieu le vendredi 10 octobre à 14 h, à l'Agora du Parc portuaire.

L'Église de Trois-Rivières rappellera cette journée historique du 10 octobre 1697 en faisant sonner toutes les cloches des églises de Trois-Rivières.

En cas de pluie, la cérémonie se déroulera sous le chapiteau, dans les jardins du Vieux Monastère, entrée au 725, rue Hart.